

REVUE DE PRESSE

Les derniers grands initiés
à l'origine de l'art contemporain aborigène

Exposition du 5 oct. au 25 nov. 2017

Aborigène Galerie

46 rue de Seine - 75006 Paris 6

Relations presse

William Lambert

www.lambertcommunication.com

Grands titres médias nationaux

Publications papier + web

Têtes d'affiche

Gros plan

TABLEAUX DE RÊVES

Une galerie expose les œuvres des premiers artistes aborigènes à avoir fixé sur une toile leur spiritualité, faite d'errance et de songes sacrés.

Titrés avec une apparente naïveté (*Rêve de fourmis ailées, Rêve du lézard à la langue bleue...*), des dizaines de toiles rivalisant de constellations pointillistes, de figures concentriques et d'aplats mystérieux, témoignent d'une culture vieille d'au moins cinquante mille ans, pètrie de spiritualité : celle des Aborigènes d'Australie. Un peuple que Nicolas Andrin côtoie depuis dix-sept ans, multipliant les voyages pour accompagner dans leur démarche artistique des peintres tardivement révélés au monde occidental. Cofondateur de l'Aborigène Galerie, à Paris, il a rassemblé des pièces rares, premières œuvres pérennes réalisées par des cueilleurs-chasseurs lorsqu'ils reçurent de l'homme blanc, en 1971, peinture acrylique, toiles et pinceaux ; un tournant fondamental pour un art jusque-là éphémère. A l'origine exécuté sur la pierre, le sable, l'écorce ou l'épiderme à l'aide de pigments naturels (aux couleurs de la roche ocre, de la craie blanche, de l'argile verte, du charbon noir...), il célèbre le « temps du rêve », celui de l'apparition des

Grands Ancêtres, qui façonnèrent le continent. Seuls les initiés, guidés par les entités invisibles, peuvent dessiner les symboles graphiques des lieux, des animaux, des végétaux indissociables de leur vision holistique du monde, avant que le vent et la pluie n'emportent leurs rêves.

Aussi, lorsque Geoffrey Bardon, instituteur à Papunya, territoire désertique où le gouvernement avait sédentarisé une communauté aborigène, convainquit une poignée d'anciens (nés dans les années 20-30), qui avaient vécu à l'écart de toute influence occidentale, de peindre sur des toiles, ces sages réalisèrent que leurs motifs secrets devenaient visibles, durables et transportables. Ils se mirent donc méthodiquement à masquer sous des ondulations de points les éléments les plus sacrés de leurs peintures. Aujourd'hui, cette génération d'anciens nomades, à qui l'exposition rend un superbe hommage, s'éteint et ses œuvres atteignent des cotes phénoménales sur le marché de l'art international. Néanmoins la transmission s'opère, ainsi qu'a tenu à le montrer Nicolas Andrin, en sélectionnant aussi des toiles plus récentes : leurs auteurs persistent à honorer une pureté originelle dont la société blanche a tant contribué à les éloigner. — *Sophie Berthier* | « Les derniers grands initiés : aux origines de l'art aborigène contemporain » | Jusqu'au 25 nov. | Du lun. au ven. 11h30-19h, sam. 13h-19h | Aborigène Galerie, 46, rue de Seine | 09 81 07 86 22 | aborigene.fr | Entrée libre

1971

Ouverture, dans un hangar de Papunya, du premier centre d'art aborigène, organisé en coopérative. Il s'en est depuis créé une vingtaine sur le continent.

1983

A Paris, le Festival d'automne révèle l'art aborigène et sa spiritualité.

1999

Les frères Nicolas et Pierre Andrin ouvrent l'Aborigène Galerie en adhérant à la charte « Indigenous Art Code », qui garantit traçabilité des œuvres et pratiques éthiques aux artistes aborigènes pour les protéger d'intermédiaires peu scrupuleux.

2007

Une toile de Clifford Possum Tjapaltjarri (grand initié mort en 2002) est adjugée 1,5 million d'euros, record du monde pour une œuvre d'art aborigène.

2013

Exposition « Aux sources de la peinture aborigène », au Quai-Branly, avec plus de deux cents toiles de vingt artistes du mouvement né à Papunya.



Rockholes and Country Near the Olgas, Bill Whiskey Tjapaltjarri, 2008.

20 octobre 2017

20 octobre 2017

Si la newsletter ne s'affiche pas, [cliquez ici](#)Télérama^{.fr}

Sortir Paris

*Entretien*

Boris Charmatz, la danse sans limites

Le chorégraphe français, jamais à court de projets, revient sur la création de son concept de "Musée de la danse" à Rennes, et des liens qu'il y a tissés avec le public. Il nous livre quelques secrets sur sa dernière création "10 000 gestes" présentée au Festival d'Automne dès ce soir.

*TGIF*

Zen ou endiablées : 20 idées de sorties pour le week-end à Paris

*On y était*

Fiac 2017 : entre grand déballage et œuvres renversantes

*Electro*

Entre new wave et rythmes vaudous, le cabaret rétrofuturiste de Matias Aguayo

*Peinture*

Du sable à la toile, les secrets de l'art aborigène se dévoilent à Paris

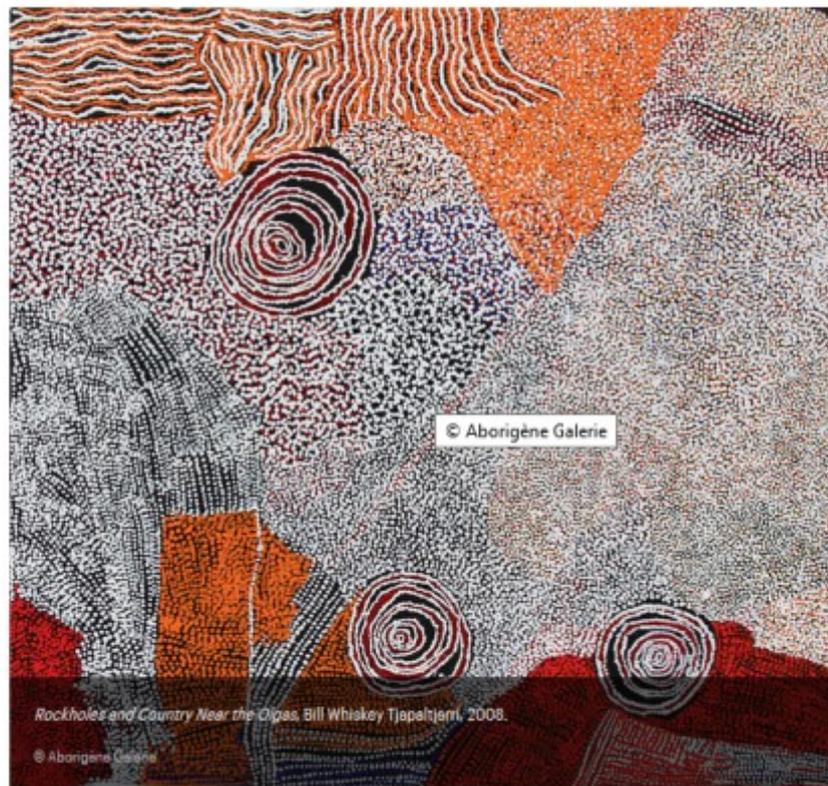
[Voir tous les articles](#)



Peinture

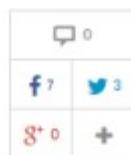
Du sable à la toile, les secrets de l'art aborigène se dévoilent à Paris

Sophie Berthier Publié le 20/10/2017. Mis à jour le 20/10/2017 à 09h45.



Rockholes and Country Near the Olgas, Bill Whiskey Tjapaltjarni, 2008.

© Aborigène Galerie



La première galerie parisienne spécialisée dans la peinture aborigène rend hommage aux premiers artistes du bush à avoir fixé sur une toile leur spiritualité, faite d'errance et de songes sacrés.

Événement

Les Derniers grands initiés

Titrées avec une apparente naïveté (*Rêve de fourmis ailées, Rêve du lézard à la langue bleue...*), des dizaines de toiles rivalisant de constellations pointillistes, de figures concentriques et d'aplats mystérieux, témoignent d'une culture vieille d'au moins cinquante mille ans, pétrie de spiritualité : celle des Aborigènes d'Australie. Un peuple que Nicolas Andrin côtoie depuis dix-sept ans, multipliant les voyages pour accompagner dans leur démarche artistique des peintres tardivement révélés au monde occidental.

0

f 7 t 3

g+ 0 +

Événement

Les Derniers grands initiés

Célébrer le temps du rêve

Cofondateur de l'Aborigène Galerie, à Paris, il a rassemblé des pièces rares, premières œuvres pérennes réalisées par des cueilleurs-chasseurs lorsqu'ils reçurent de l'homme blanc, en 1971, peinture acrylique, toiles et pinceaux ; un tournant fondamental pour un art jusque-là éphémère. A l'origine exécuté sur la pierre, le sable, l'écorce ou l'épiderme à l'aide de pigments naturels (aux couleurs de la roche ocre, de la craie blanche, de l'argile verte, du charbon noir...), il célèbre le « temps du rêve », celui de l'apparition des Grands Ancêtres, qui façonnèrent le continent. Seuls les initiés, guidés par les entités invisibles, peuvent dessiner les symboles graphiques des lieux, des animaux, des végétaux indissociables de leur vision holistique du monde, avant que le vent et la pluie n'emportent leurs rêves.

André Derain, peintre sauvage et haut en couleurs

Aussi, lorsque Geoffrey Bardon, instituteur à Papunya, territoire désertique où le gouvernement avait sédentarisé une communauté aborigène, convainquit une poignée d'anciens (nés dans les années 20-30), qui avaient vécu à l'écart de toute influence occidentale, de peindre sur des toiles, ces sages réalisèrent que leurs motifs secrets devenaient visibles, durables et transportables. Ils se mirent donc méthodiquement à masquer sous des ondulations de points les éléments les plus sacrés de leurs peintures.

Un héritage assuré

Aujourd'hui, cette génération d'anciens nomades, à qui l'exposition rend un superbe hommage, s'éteint et ses œuvres atteignent des cotes phénoménales sur le marché de l'art international. Néanmoins la transmission s'opère, ainsi qu'a tenu à le montrer Nicolas Andrin, en sélectionnant aussi des toiles plus récentes : leurs auteurs persistent à honorer une pureté originelle dont la société blanche a tant contribué à les éloigner.

Sortir Paris Musée du Quai Branly Australie

peinture exposition art aborigène

PUBLICITE

QUE FAIRE CE WEEK-END ?

Découvrez la sélection **Abc**



Télérama week-end



Télérama Abonnements

Abonnez-vous à Télérama

SUR LE MÊME THÈME

Les chefs-d'œuvre du MoMa à Paris, "ça en jette !"

Une odeur peut-elle être une œuvre d'art ?

"Barbars" : sous le charme d'une exposition philharmonieuse

Virtuose et foldingue, Camille Henrot réveille l'art contemporain

A voir

"Les derniers grands initiés : aux origines de l'art aborigène contemporain", jusqu'au 25 novembre, lundi-vendredi 11h30-19h, samedi 13h-19h, Aborigène Galerie, 46 rue de Seine, Paris 6e, entrée libre.

GER - EXEMPLAIRE NUMERIQUE

Le guide Styles



PIGMENTS SACRÉS

Plusieurs artistes déjà présents au musée du Quai-Branly sont à l'honneur de l'exposition *Pigments*, présentée à l'Aborigène Galerie, l'occasion de découvrir les toiles contemporaines de Sally Gabori ou Paddy Bedford.

Réalisées à partir de pigments naturels et inspirées de techniques traditionnelles, ces œuvres reprennent les symboles sacrés ancestraux jadis tracés sur les écorces de bois, les roches et les corps. A.C.

Aborigène Galerie, Paris (VT). Jusqu'au 19 juillet. www.aborigene.fr

S. GABORI / 2017

L'Express Styles
31 MAI 2017
67

nies, coll...

« **ETTORE SOTTASS** », galerie Downtown, 18, rue de Seine,
75006 Paris, 01 46 33 82 41, www.galeriedowntown.com
du 19 octobre au 30 novembre.

AUX ORIGINES DE L'ART ABORIGÈNE

Ce parcours dédié aux « *grands initiés* » revient aux sources de l'art aborigène, avec Ronnie Tjampitjinpa ou Ningura Napurrula, notamment présentés au Quai Branly. Paddy



Japaljarri Stewart avait pour sa part conçu une fresque pour les « Magiciens de la terre », exposition emblématique du Centre Pompidou, tandis que Bill Whiskey Tjapaltjarri s'était mis à peindre à 84 ans. Il n'est donc jamais trop tard pour se familiariser avec ces œuvres (de 5000 € à 100 000 €), dont les liens formels avec l'art abstrait sont d'autant plus fascinants qu'ils étaient ignorés par leurs créateurs. **M. M.**

« **LES DERNIERS GRANDS INITIÉS** », Aborigène Galerie,
46, rue de Seine, 75006 Paris, 09 86 76 49 98, www.aborigene.fr
du 5 octobre au 25 novembre.

LES JARDINS DE STÉPHANE CALAIS



C'est toui...

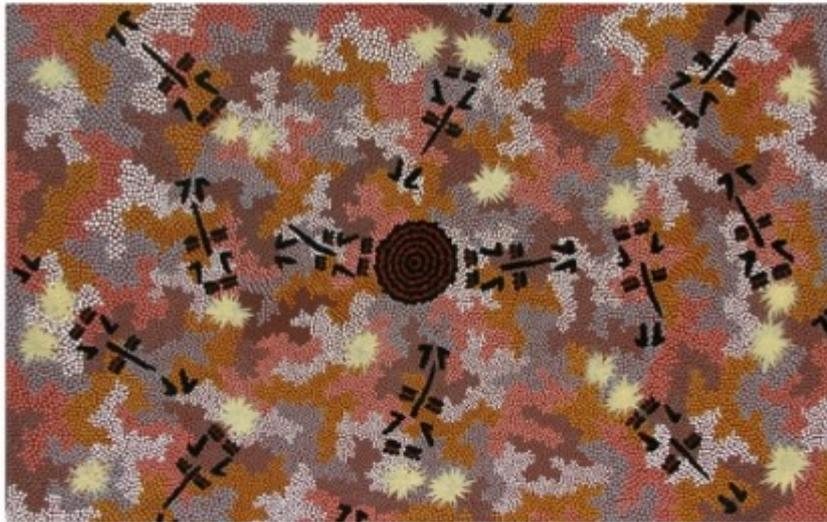
connaissance des arts

Newsletter Billetterie Boutique

ABONNEZ VOUS

INFO | 02.11.2017 | par Marie Maertens

Les derniers grands initiés chez Aborigène Galerie



Clifford Possum Tjapaltjarri (Papunya), Kangaroo Dreaming, 1989, 130 x 83 cm © Aborigène Galerie

Aborigène Galerie organise, jusqu'au 25 novembre, l'exposition « Les derniers grands initiés » qui présente une sélection exceptionnelle d'œuvres exécutées par les pionniers de la peinture aborigène contemporaine.

Ce parcours dédié aux « *grands initiés* » revient aux sources de l'art aborigène, avec Ronnie Tjampitjinpa ou Ningura Napurrula, notamment présentés au Quai Branly. Paddy Japaljarri Stewart avait pour sa part conçu une fresque pour les « Magiciens de la terre », exposition emblématique du Centre Pompidou, tandis que Bill Whiskey s'était mis à peindre à 84 ans. Il n'est donc jamais trop tard pour se familiariser avec ces œuvres (de 5000 € à 100 000 €), dont les liens formels avec l'art abstrait sont d'autant plus fascinants qu'ils étaient ignorés par leurs créateurs.

f 54



Marie Maertens
Journaliste



VIII | **Loisirs**

C'est malin



CONCERTS
CHORUS INVESTIT LA DÉFENSE (92).
Pendant cinq jours, le parvis de La Défense se transforme en antichambre de salle de concert. Le festival Chorus donne rendez-vous au public pour dix-huit concerts. Découvrez sur la scène du cœur du festival se produisent un coup de Magic mirror... Les petits sont attendus mercredi pour « Little rock story » et « Smile city ».

■ **Quand** : Jusqu'à vendredi à 18 heures. Concerts pour les enfants mercredi à 14 et 17 heures.
■ **Où** : Magic mirror, parvis de La Défense, à Puteaux (92).

EXPOSITION
LES GRANDS INITIÉS À L'AFFICHE (75).
Les pionniers de la peinture aborigène contemporaine sont sous le feu des projecteurs jusqu'à la fin de la semaine. Leurs œuvres reprennent les motifs qu'ils traçaient, jusque dans les années 1970, sur le sable ou les corps, de façon éphémère. Parmi les artistes à découvrir : Ronnie Tjampitjpa, exposé au Quai Branly, ou Paddy Japaljarri Stewart, qui a peint une fresque au Centre Pompidou en 1989.

■ **Quand** : Jusqu'à vendredi de 11 h 30 à 19 heures et samedi de 13 heures à 19 heures.
■ **Où** : L'Aborigène Galerie, 46, rue de Seine (VI).

MASTER CLASS
SUIVEZ LES CONSEILS DE MARIE GILLAIN (75).
Depuis « Mon père ce héros », en 1991, la comédienne a tourné avec Bertrand Tavernier ou Cédric Klapisch. Demain, elle donne une master class à la bibliothèque François-Mitterrand, à l'occasion du festival « Paris courts devant ». Elle y parlera notamment de ceux qui l'ont fait travailler et des réalisateurs qui ont alimenté sa générosité.

■ **Quand** : demain à 17 heures.
■ **Où** : le grand auditorium de la BnF, quai François-Mauriac (VI).

Bons plans
Ma semaine gratuite
@parisiensortie

RENDZ-VOUS PARTENAIRES

Groupe Crédit du Nord | Se prémunir du risque de change
par Vincent Deville, groupe Crédit du Nord

à retrouver sur le site

Les sorties gratuites à Paris et en IDF de la semaine du 20 au 26 novembre 2017



Cinq jours de concerts, expo d'art aborigène, master class avec Marie Gillain, faites votre choix !

Voici des idées de sorties gratuites à Paris et en Île-de-France pour la semaine du 20 au 26 novembre 2017.

CONCERTS
Chorus investit La Défense (92). Pendant 5 jours, le parvis de La Défense se transforme en antichambre de salle de concert. Le festival Chorus donne rendez-vous au public pour dix-huit concerts. Découvrez sur la scène du cœur du festival se produisent un coup de Magic mirror... Les petits sont attendus mercredi pour « Little rock story » et « Smile city ».

De lundi 20 à vendredi 24 novembre 2017 de 18 heures, au Magic mirror, parvis de La Défense, à Puteaux (92). Concerts pour les enfants le mercredi 22 novembre à 14 heures et 17 heures.

EXPO
Les Grands Initiés à l'affiche (75). Les pionniers de la peinture aborigène contemporaine sont sous le feu des projecteurs jusqu'à la fin de la semaine. Leurs œuvres reprennent les motifs qu'ils traçaient, jusque dans les années 1970, sur le sable ou les corps, de façon éphémère. Parmi les artistes à découvrir : Ronnie Tjampitjpa, exposé notamment au Quai Branly, ou Paddy Japaljarri Stewart, qui a peint une fresque au Centre Pompidou en 1989.

De lundi 20 à vendredi 24 novembre 2017 de 11 h 30 à 19 heures, samedi 25 novembre 2017 de 13 heures à 19 heures, à l'Aborigène Galerie, 46, rue de Seine (VI).

MASTER CLASS
Suivez les conseils de Marie Gillain. Depuis « Mon père ce héros », en 1991, la comédienne a tourné avec Bertrand Tavernier ou Cédric Klapisch. Ce mardi, elle donne une master class à la bibliothèque François-Mitterrand, à l'occasion du festival « Paris courts devant ». Elle y parlera notamment de ceux qui l'ont fait travailler et des réalisateurs qui ont alimenté sa générosité.

Mardi 21 novembre 2017 à 17 heures, dans le grand auditorium de la BnF, quai François-Mauriac (VI).

Service pratique | Agenda sortie
*Tous les bons plans gratuits de la capitale
Site en ligne partenaire | gratuit

RENDZ-VOUS PARTENAIRES

Groupe Crédit du Nord | Introduire sa PME en bourse, mode d'emploi

à retrouver sur le site

EVENEMENTS
avec Carrefour Spectacles

Recevez vos spectacles préférés

L'Œil / numéro de novembre 2017

+ en ligne sur le site du Journal des arts

L'ŒIL

NEWSLETTER |  RSS | S'ABONNER A L'OEIL ET AU JDA | MON PROFIL

 M. LAM

**Le Journal
des Arts.fr**

Mardi 21 novembre 2017



| À LA UNE | ACTUALITÉS | PATRIMOINE | EXPOSITIONS | CRÉATION | MARCHÉ DE L'

Accueil > L'Œil > Archives > Les derniers grands initiés - En galerie

Les derniers grands initiés - En galerie



Aborigène Galerie – Paris-6e – Jusqu'au 25 novembre 2017

L'Œil - n° 706 - Novembre 2017

L'Aborigène Galerie présente une exposition exceptionnelle des œuvres de dix artistes pionniers de cet art d'origine millénaire.

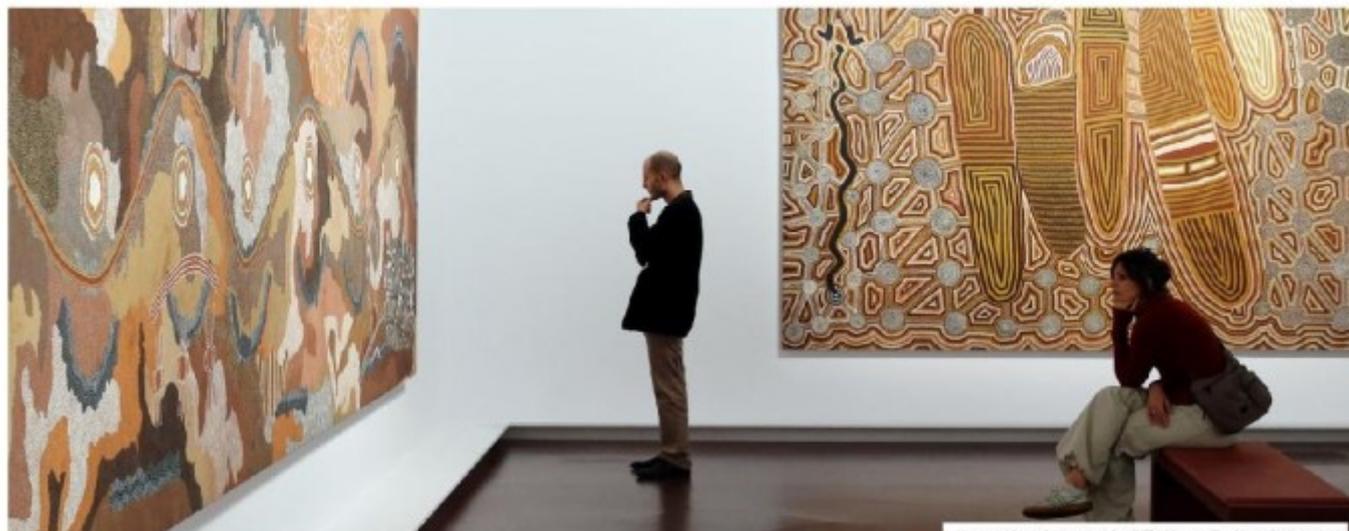
Ces pièces réalisées par les derniers gardiens de la tradition entre 1971 et 1978 sont aussi rares sur le marché que dans les institutions. La galerie rassemble notamment des pièces de Kaapa Tjampitjinpa (1920-1989), premier artiste à avoir reçu un prix d'art contemporain en 1971 (compter 200 000 euros), des toiles de Maggie Napangardi Watson (1921-2004), deuxième femme artiste aborigène la plus cotée sur le marché (29 000 euros), ou encore des tableaux de Billy Whiskey Tjapaltjarri (1920-2008) de 10 000 à 18 000 euros.

Aurélié Romanacce

« **Les Derniers Grands Initiés. Aux origines de l'art aborigène contemporain** »,
Aborigène Galerie, 46, rue de Seine, Paris-6e, www.aborigene.fr

Le Temps (Suisse)/ 9 octobre 2017

Publication dans le quotidien + en ligne sur le site du journal



Une exposition de l'artiste aborigène Clifford Possum Tjapaltjarri, «Digit dreaming through nepperby country», au Musée du Quai Branly en 2012. © THOMAS SAWSON / AFP PHOTO

5 minutes de lecture

Arts plastiques
Tendances

Eric Tariat

Publié lundi 9 octobre 2017
à 22:56

MARCHÉ DE L'ART

La bonne santé du marché de la peinture aborigène

Célébrée aujourd'hui par le Musée d'ethnographie de Genève, et demain par la Fondation Pierre Arnaud de Lens Crans-Montana, la peinture aborigène l'est aussi par le marché de l'art international. Sa cote a connu une nette progression depuis trente ans en dépit du tassement enregistré depuis 2007

Constellation de points, prolifération de cercles, explosion de couleurs psychédéliques, labyrinthes de signes et de symboles rituels. La peinture aborigène, art des «rêveurs» de la savane et des déserts australiens, fascine les Occidentaux qui lui ouvrent de plus en plus fréquemment les portes de leurs musées, à l'occasion d'expositions, et de leurs intérieurs.

La vitalité de ce marché, en très forte progression depuis trente ans, confirme cet engouement pour l'art aborigène. Le produit des ventes spécialisées, qui ne dépassait pas les 18 millions de dollars australiens en 1989, est passé à 60 millions en 1997, 200 millions en 2002 et 300 millions en 2011.

L'intérêt pour l'art aborigène a été stimulé par la mise en place, en 1997, de ventes aux enchères spécialisées – et très médiatisées – par Sotheby's Australie, à Melbourne, sous la houlette de l'expert Tim Klingender. Depuis près de dix ans, des ventes spécialisées ont lieu également en Europe, à Paris (chez Artcurial depuis 2008, et chez ENCORE depuis 2013) et à Londres depuis 2015 chez

ARTICLES GRATUITS À LIRE

X

Sotheby's.

Remontée des prix

Le pic du marché, en 2007, a été suivi d'une période de forte baisse du chiffre d'affaires des maisons de ventes aux enchères qui s'explique à la fois par les retombées de la crise financière mais aussi par la suppression, en 2010, des incitations fiscales mises en place par le gouvernement australien. «Beaucoup de galeries ont fermé en Australie depuis 2007», souligne le marchand parisien Nicolas Andrin (Aborigène Galerie) qui organise, cet automne, une exposition sur «Les derniers grands initiés».

«On observe aujourd'hui une remontée des prix. Nous avons obtenu de nouveaux records dans toutes les catégories», tempère, de son côté, Tim Klingender.

Lire aussi: L'art aborigène, plus affranchi que jamais

Avant la crise, la progression du marché de la peinture aborigène a été très soutenue. Des exemples? Le chiffre d'affaires réalisé en ventes publiques, sur ce segment, a été multiplié par six entre 1997 et 2003 selon une étude d'Artprice. En juin 1997, *Water Dreaming at Kalpinypa*, une œuvre de 1972 (80 x 75 cm) de Johnny Warangkula Tjupurrula, est partie à 125 000 euros chez Sotheby's Australie. Trois ans plus tard, en 2000, l'œuvre s'est envolée à 270 000 euros chez le même auctioneer.

La barre du million de dollars dépassée

Sur les quelque 5600 artistes aborigènes ou originaires du détroit de Torres recensés, dix-sept se partageaient, entre 1997 et 2008, 66% du produit des ventes aux enchères. Parmi ces superstars du marché figurent notamment Rover Thomas, Emily Kame Kngwarreye, Clifford Possum Tjapaltjarri, Mick Namarari Tjapaltjarri et Shorty Lungkata Tjungarrayi.

En 2004, pour la première fois, puis en 2007, une poignée d'entre eux a dépassé la barre du million de dollars. Si l'on écarte ces records, on observe que la plupart des transactions se font dans une fourchette de prix allant de 3000 à 25 000 euros, en fonction du format de l'œuvre, de sa qualité, de sa provenance et de la réputation de l'artiste.

Nés dans les années 1920 à 1940, ces artistes les plus recherchés appartiennent à la première génération de peintres aborigènes, celle qui est à l'origine de l'émergence de la peinture acrylique du désert.

Promoteurs culturels

C'est en 1971-1972 à Papunya, à 150 kilomètres au nord-ouest d'Alice Springs, en Australie centrale, que le langage visuel aborigène, qui ne s'exprimait jusque-là que de façon éphémère et dissimulée – sur la pierre, le sable, les objets culturels et le corps – au cours de cérémonies rituelles, s'inscrit pour la première fois sous la forme de peintures sur des panneaux d'aggloméré.

Puis sur des toiles au

C'est dans ces années-là, à Papunya, qu'est née également la première coopérative, ou centre d'art. L'Australie en compte aujourd'hui une centaine financée par l'Australia Council for the Arts, l'équivalent du ministère de la culture. Leur mission? Promouvoir le développement des arts aborigènes, et de la peinture en particulier, de façon à favoriser l'indépendance économique des communautés isolées.

Dans chacun de ces centres d'art, un coordinateur se charge de distribuer des fournitures aux artistes et de collecter les œuvres achevées. C'est lui qui, en concertation avec l'artiste, fixe le prix de l'œuvre. La majorité des artistes aborigènes vendent aujourd'hui leurs toiles par l'intermédiaire de ces structures.

Une charte éthique

Parallèlement, un marché privé s'est développé en Australie dès la fin des années 1970, puis en Europe et aux États-Unis dans les années 1990. Les premières peintures, qui se négociaient au départ quelques centaines de dollars australiens, ont atteint rapidement les 10 000 dollars pièce au début des années 1990.

Attirés par des perspectives de gains, des négociants peu scrupuleux, les *carpets baggers* (marchands de tapis), ont encouragé des artistes, en quête de ressources financières, à surproduire, à la chaîne, des tableaux de médiocre qualité. Pour tenter d'assainir le marché et de lutter contre ces dérives, une charte éthique, *The Indigenous Art Code*, a été établie en 2009.

Lors de la transaction, le collectionneur doit obtenir un certificat d'authenticité délivré par le centre d'art ou la galerie spécialisée. Celui-ci précise la biographie de l'artiste et donne quelques explications sur le mythe relaté par la peinture. «Renseignez-vous également sur la provenance de l'œuvre: quand a-t-elle été réalisée, où et comment est-elle arrivée entre les mains du vendeur?» recommande Stéphane Jacob, galeriste et expert parisien en art aborigène depuis 1997.

Message très actuel

Le stock d'œuvres majeures, produites par les artistes de la première génération, ayant tendance à se tarir, les ventes publiques ont connu, ces dernières années, un affaissement de la demande qui s'est traduit par un taux plus élevé de pièces ravalées. On observe néanmoins aujourd'hui un renouveau de la peinture aborigène avec des artistes plus jeunes comme Abie Loy Kemarre (née en 1972) ou David Walbidi (né en 1983) dont les œuvres se négocient entre 3000 et 10 000 euros pour la première et entre 4000 et plus de 25 000 euros pour le second.

Ces peintures, porteuses d'un message très actuel (préservation de l'environnement, défense de la culture et de l'identité des populations autochtones), ont longtemps été confinées dans des collections ethnographiques. Elles commencent, aujourd'hui, à intégrer les départements art moderne et contemporain

ENCORE 9 ARTICLES GRATUITS À LIRE

des grands musées comme le MET qui vient d'accueillir, à l'issu d'un don, un ensemble de six peintures aborigènes. La reconnaissance est en marche.

lle Seguin • 92100 Boulogne-
Billancourt • 01 74 34 54 00
laseinemusicale.com

Maria by Callas

Jusqu'au 14 décembre

Galleries

Aborigène Galerie

46, rue de Seine • 75006
09 81 07 86 22 • aborigene.fr

Les derniers grands initiés

Du 5 octobre au 25 novembre

Galerie Anne Barrault

21, rue des Archives • 75003
01 51 70 02 43
galerieannebarrault.com

Daniel Spoerri

Jusqu'au 28 octobre

Galerie Anne-Sarah Bénichou

45, rue Chapon • 75003
01 44 93 91 48
annesarahbenichou.com

Massinissa Selmani

Autres publications sur le web

Une du site + article (voir page suivante)



PARIS COUPS DE COEUR NOUVEAU DERNIERS JOURS

LES EXPOS LES PLUS ATTENDUES

Découvrez en avant-première les expos les plus attendues de cette saison. Notez bien les dates pour être parmi les premiers à les visiter ! Comme vous le savez, les plus grandes expos sont souvent moins fréquentées au début car le bouche à oreille est encore assez limité. Cela vous évitera de longues files d'attente.

PARIS ET ILE DE FRANCE



Hendrik Czakainski

Du 6 octobre au 25 novembre 2017 - Galerie Wallworks // Démence spatiale Le monde vu de l'espace, presque dénaturé, c'est ce qui intéresse Czakainski. Un monde aux normes mouvantes, qui se...



Landscape with a ruin, Evan Roth

Du 20 octobre au 10 novembre 2017 - Mona Bismark American Center // © Evan Roth 2017 Evan Roth fait partie des early adopters d'Internet. Convaincu que la croissance du web favorisera le...



Reflections Redux

Du 20 octobre au 12 novembre 2017 - Studio des Acacias // © Photo Laurent Philippe Au cœur du ballet de Benjamin Millepied Avril 1967. Le chorégraphe Georges Balanchine crée Jewels, un ballet...



Jean Hélion

Du 18 octobre au 12 décembre 2017 - Galerie Malingue // Le peintre aux marionnettes « Quel bel objet qu'une tête, si complexe, si riche, si près d'un œuf ; cependant si abstrait ». Dans les...



Les derniers grands initiés

Du 5 octobre au 25 novembre 2017 - Aborigène Galerie // Aux origines de l'art aborigène contemporain Le Temps du Rêve, c'est cette mythologie particulière, ce grand récit des origines conté par...

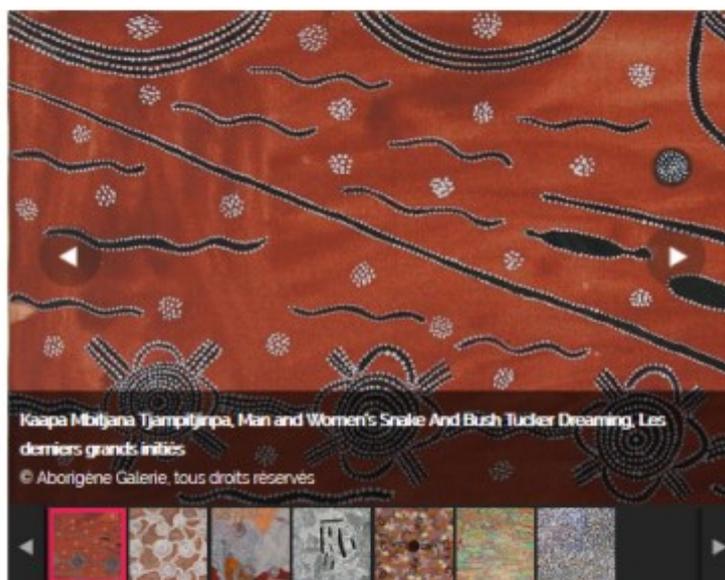


Mettre en scène l'Opéra

Du 18 novembre 2017 au 3 mars 2018 - Bibliothèque Nationale de France // Hommage à Patrice Chéreau L'opéra soulève ses rideaux de velours et ouvre ses coulisses à la Bibliothèque Nationale de...

LES DERNIERS GRANDS INITIÉS

Du 5 octobre au 25 novembre 2017 -
 Aborigène Galerie //



AUX ORIGINES DE L'ART ABORIGÈNE CONTEMPORAIN

Le Temps du Rêve, c'est cette mythologie particulière, ce grand récit des origines conté par les aborigènes australiens. Ces rêves qui semblent nous porter, d'avant notre naissance jusqu'après notre mort. Ces rêves qui révèlent nos désirs, nos peurs, et qui reconstruisent notre vision. Les aborigènes d'Australie vivent au rythme de ces périodes de songe, rêvant les métamorphoses de leur territoire, son passé et son présent. Comme un journal de leurs connaissances, ils dessinent et tracent, en une sorte de transe, des motifs éphémères dans le sable et sur les corps, se rapprochant de leur être inconscient. Dans les années 1970, la tribu de Papunya commence à utiliser la peinture pour immortaliser ces graphismes rêvés, les fixant dans le temps. On découvre ainsi une véritable identité, une sensibilité unique à chaque tableau, reflétant l'artiste, lui donnant une identification. Il y a, dans chaque dessin une histoire riche, une part d'un individu, qui nous parle en énigme, et l'on se perd dans la beauté des formes, indéchiffrables et mystérieuses, récits intimes d'une culture presque effacée.

Dreamtime is the aboriginal way of living, their dreams are stories about the past and present, sources of knowledge making them guardians of their territories. The exhibition focuses on aboriginal art, a unique and beautiful transcription of dreams.

Le saviez-vous ?

Les tribus aborigènes voient le rêve comme un tout, une histoire dont chaque personne songe une intrigue. Chaque étape de l'histoire éternelle du rêve se transmet d'ancien à initié par le chant, pour que chacun ait accès à cette histoire.

Aborigène Galerie

Du 5 octobre au 25 novembre 2017

46 rue de Seine, 75006 - M^o Mabillon (10)

Du lun. au ven. de 11h30 à 19h - Sam. de 13h à 19h - Fermé le dim.

Entrée libre



Expo Les Derniers Grands Initiés, aux origines de l'art aborigène contemporain

Publié le 19 août 2017 Par Clémentine V.

Partager Tweeter +1 Pin it Partager E-mail



Infos pratiques



Du... 5 octobre 2017
Au... 25 novembre 2017

[Plus d'informations](#)



Aborigène Galerie
46 Rue de Seine
75006 Paris 6



Gratuit



Sponsorisé par Fiat

Fiat 500X. Le Nouveau Crossover.

Tout le charme 500, l'esprit Crossover en plus !
Fiat 500X tout équipée à partir de 15 990 € sans

Découvrir

adikteen

Connaissez-vous l'art aborigène contemporain ? Du 5 octobre au 25 novembre 2017, l'Aborigène Galerie présente une impressionnante collection de cet art australien dans le cadre de l'exposition "Les Derniers Grands Initiés, aux origines de l'art aborigène contemporain".

Quand on pense à l'Australie, on a plutôt les surfeurs et les kangourou en tête que l'art aborigène contemporain. Pourtant, ce courant artistique est d'une grande richesse et il est à découvrir cet automne à Paris ! Du 5 octobre au 25 novembre, l'Aborigène Galerie accueille l'expo *Les Derniers Grands Initiés*, un rassemblement exceptionnel d'œuvres réalisées par les pionniers de l'art aborigène contemporain.



En 1971, dans la communauté de Papunya en Australie, **Geoffrey Bardon** incite les aborigènes à transposer sur toile les motifs du "Temps du rêve", traditionnellement peints sur le sable ou le corps pendant les cérémonies rituelles. C'est là le début d'un courant pictural majeur : l'art contemporain aborigène.



SUR LE MÊME SUJET



Isa Safor, l'exposition gratuite à l'Orangerie du Sénat



Art'Afrique, le nouvel atelier, l'expo de la Fondation Vuitton : prolongations !



Jardin d'été 2017 au musée du Quai Branly : le programme !



Densan 2017, l'artisanat traditionnel japonais s'expose à la Maison Wa

[Voir tous les articles](#)

DOSSIERS



Les Journées du Patrimoine 2017 à Paris et en Ile de France



TOP des expositions gratuites de l'été 2017 à Paris !

[Voir tous les dossiers](#)

Sortir à Paris (2)



En 1971, dans la communauté de Papunya en Australie, Geoffrey Bardon incite les aborigènes à transposer sur toile les motifs du "Temps du rêve", traditionnellement peints sur le sable ou le corps pendant les cérémonies rituelles. C'est là le début d'un courant pictural majeur : l'art contemporain aborigène.

En intitulant cette exposition "Les Derniers Grands Initiés", Nicolas Andrin, cofondateur de l'Aborigène Galerie rend hommage aux premiers artistes de ce courant, qui sont "les derniers à détenir cette expérience du "monde d'avant", dit-il, c'est à dire le monde dépourvu de toute influence occidentale.



Ainsi vous pouvez admirer dans cette exposition les peintures issus de trois courants d'art aborigène contemporains : celles de la communauté Papunya, représentée par des artistes tels que Kaapa Tjampitjinpa, Ronnie Tjampitjinpa, Charlie Tawara, Clifford Possum Tjapaltjarri et Ningura Napurrula, celles de la communauté Yuendumu (Paddy Japaltjarri Stewart, Maggie Napangardi Watson, Judy Napangardi Watson) et celles de la communauté de Mount Liebig, incarnée par les oeuvres de Bill Whiskey.

Pour cette exposition, c'est donc une impressionnante collection d'oeuvres qu'est parvenu à réunir Nicolas Andrin. Un véritable voyage au croisement de la tradition ancestrale aborigène et de la modernité.

Infos pratiques :

Exposition Les Derniers Grands Initiés, aux origines de l'art aborigène contemporain

Du 5 octobre au 25 novembre 2017

Du lundi au vendredi de 11h30 à 19h et le samedi de 13h à 19h

A l'Aborigène Galerie (Paris VI)

Gratuit



Densan 2017, l'artisanat traditionnel japonais s'expose à la Maison We

[Voir tous les articles](#)

DOSSIERS



Les Journées du Patrimoine 2017 à Paris et en Ile de France



TOP des expositions gratuites de l'été 2017 à Paris

[Voir tous les dossiers](#)

Sélection Week-end 6, 7, 8 octobre 2017

Astérix, Lucky Luke : Goscinny. La Cinémathèque rend hommage à René Goscinny, mort il y a exactement 40 ans, en lui consacrant une grande exposition cinéphilie du 4 octobre 2017 au 7 mars 2018. Son travail d'auteur y est analysé selon ses différentes influences cinématographiques. Une très belle exposition, adaptée aux enfants!



Il était une fois, la science dans les contes. Aborder la science à travers les contes de fées, voici ce que propose la Cité des Sciences avec son exposition annuelle Il était une fois. Visible du 3 octobre 2017 au 18 novembre 2018, cette exposition va amener les enfants de 7 à 11 ans à découvrir des concepts physiques, chimiques, mathématiques, en les observant en action dans leurs contes préférés, de Pinocchio à Jack et le Haricot magique.

Expo Les Derniers Grands Initiés. Connaissez-vous l'art aborigène contemporain ? Du 5 octobre au 25 novembre 2017, l'Aborigène Galerie présente une impressionnante collection de cet art australien dans le cadre de l'exposition "Les Derniers Grands Initiés, aux origines de l'art aborigène contemporain".



Parcours bijoux. Jusqu'au 30 novembre 2017, la capitale brille de mille feux grâce au Parcours Bijoux 2017 : le parcours parisien d'événements dédiés au bijou contemporain! De nombreux événements et expositions sont attendus dans plusieurs galeries et musées parisiens...

Raymond Depardon dans "Traverser". La Fondation Cartier-Bresson accueille le photographe Raymond Depardon du 13 septembre au 17 décembre 2017 et présente une centaine de tirages, pris aux quatre coins du monde.



Exposition Les Derniers Grands Initiés – Aborigène galerie


 Artistik Rezo
25 août 2017


 Partager


 Partager sur Twitter

+



Expo Les Derniers Grands Initiés

Du 5 octobre au 25 novembre 2017

Entrée libre

Aborigène galerie

46 rue de Seine

75006 Paris

M° Mabillon

www.aborigene.fr

Du 5 octobre au 25 novembre 2017

Un exposition en hommage à une génération d'artistes qui a fait rayonner la culture aborigène sur la scène internationale et qui aujourd'hui s'éteint...

En 1971, au cœur du désert australien, de grands initiés aborigènes utilisent la peinture acrylique pour transposer sur toile les motifs du "Temps du rêve" tracés traditionnellement de façon éphémère sur le sable ou sur le corps. Ainsi débute l'aventure d'un courant pictural majeur, qui transcende pour la première fois les frontières entre art tribal et art contemporain...

Les derniers grands initiés permettra de voir les toiles d'une dizaine d'artistes de stature internationale emblématiques de ce mouvement, dont :

Kaapa Tjampitjinpa (c. 1920-1989), considéré comme le précurseur de l'art aborigène contemporain,

Clifford Possum Tjapaltjarri (1932-2002), le peintre aborigène le plus célèbre et le plus cher (une de ses toiles a atteint \$2.4 millions en 2007 dans une vente à Melbourne),

Paddy Japaljarri Stewart (c. 1940-2013), qui fut sans doute le premier artiste aborigène contemporain à être venu en France, en 1989, pour peindre une fresque à l'occasion de la mémorable exposition "Les magiciens de la terre",

Judy Watson Napangardi (c. 1925-2016) l'une des artistes aborigènes les plus exposées,

Ronnie Tjampitjinpa (né en 1943), entré dans les collections du Musée du Quai Branly comme du Musée des Confluences,

ou encore Ningura Napurrula (c.1938-2013) auteur d'une fresque monumentale au Musée du Quai Branly...

[Source texte : © communiqué de presse / Visuel : © Judy Napangardi Watson (Yuendumu). Sans titre (2015), 300x200 cm]


 Partager


 Partager sur Twitter

+

Sélection des expos à la une / version française et anglaise

The image displays a selection of website content for Tribal Art, featuring both French and English versions of an exhibition announcement. The French version, titled "Les derniers grands initiés", and the English version, titled "The Last Great Initiates", describe an exhibition of contemporary Aboriginal art. The exhibition is a tribute to a generation of pioneering artists born between 1920 and 1940 in the central Australian desert. It features 20 artists, including Kaapa Tjampitjpa, Clifford Possam Tjapaltjari, Kathleen Petyarre, Dorothy Napangardi, and Ronnie Tjampitjpa. The artworks are presented at Aborigène galerie, 46 rue de Seine, Paris (France). The exhibition dates are from October 05, 2017, to November 25, 2017. The website also includes a navigation menu with options like ACCUEIL, NEWS, ANNONCEURS, MEDIA, LIVRES, PERSONNALITÉS, MAGAZINE, and NEWSLETTER. A sidebar on the left features the Tribal Art logo and a search bar.

Arts / Galerie / Vernissages de la semaine du 5 octobre

GALERIE

VERNISSAGES DE LA SEMAINE DU 5 OCTOBRE

5 octobre 2017 Par
Kevin Sonsa-Kini

| 0 commentaires

✓ J'aime 2

Twitter

G+

TELECHARGER LE PDF

Toute La Culture vous propose une évasion au sein des expositions culturelles. Voici une sélection des vernissages de la semaine du 5 octobre.



Judi 5 octobre 2017:

Exposition: « Swimming above Fuji-yama ».

Œuvre d'Enki Bilal. Vernissage le jeudi 5 octobre de 17h à 20h.

Pour la première fois, l'immense dessinateur de Bande Dessinée, Enki Bilal réalise un tapis dans son célèbre bleu. « Swimming above Fuji-yama » est à voir dans le nouveau concept-store Catry et Codimat, 63-65 rue du Cherche Midi.

Exposition: « Les derniers grands initiés ».

Du jeudi 5 octobre au samedi 25 novembre 2017. Vernissage le jeudi 5 octobre entre 18h et 22h. *Aborigène galerie, 46 rue de Seine, 75006 Paris. Gratuit.*

L'exposition « Les derniers grands initiés » consiste en un panorama d'œuvres des pionniers de l'art aborigène contemporain dans une galerie européenne. Dans cette exposition, plusieurs tableaux d'artistes de renommée internationale dont Clifford Possum, Ronnie Tjampitjinpa, Dorothy Napangardi et Kathleen Petyarre seront exposés. L'idée est de rendre un hommage vibrant à ces artistes qui ont révolutionné la culture aborigène sur le plan international.

BANDE DESSINÉE • CINÉMA • DVD/BLU-RAY • MUSIQUE • SÉRIES TV

Connexion / Inscription

Les Derniers grands initiés : exposition

Accueil • CULTURES • Les Derniers grands initiés : exposition

Le 11 novembre 2017

> Plus d'informations : Le site de la galerie

Le ciel vu de la terre, en peinture. Une exposition à découvrir jusqu'au 25 novembre prochain.

Jusqu'au 25 novembre, L'Aborigène galerie, 48 rue de Seine à Paris expose une vingtaine de tableaux tous doués de personnalité et de spiritualité, ce qui fait que l'on ressent complètement regardé. Les couleurs chaudes, les motifs terrestres et cosmiques, réalistes et abstraits subissent grandement notre perception visuelle. En effet, on ressent immédiatement que ces tableaux ont un sens lié à une société humaine et liée à une spiritualité très sage : c'est un peu "la terre vue du ciel" mais aussi le ciel vu de la terre, en peinture. On reconnaît ça et la des animaux comme le serpent, dont la signification symbolique n'est sans doute pas la même que pour nous mais à l'échelle que nous partageons. Bien de symbolique et l'œuvre nous "parle". Les artistes, hommes mais aussi femmes, utilisent des motifs géométriques, symétriques mais aucun tableau n'est identique à un autre, grâce à la sélection de Nicolas André, qui séjourne (Australie) depuis 17 ans pour nous proposer des chefs-d'œuvre. A noter que N. André a eu son premier choc aborigène au musée, enfant, donc la vision des peintures permise par la galerie vous donne peut-être aussi le désir de voyager !

LES DERNIERS GRANDS INITIÉS

Aux origines de l'art aborigène contemporain

Du 9 oct. au 25 nov. 2017 Aborigène galerie 48 rue de Seine - Paris

Sont exposées des œuvres d'artistes complètement immergés dans leur culture, les tableaux possèdent une dimension sacrée : ressentir la puissance des Ancêtres. Leurs réalisations possèdent donc ce que N. Benjamin appelle "l'aura" de l'œuvre d'art, non soumise à l'infinie reproductibilité.

La structure légère d'une galerie permet une grande proximité avec les œuvres, la visite à la tombée de la nuit (l'été) est un régal car la lumière des tableaux se conjugue à l'éclair de l'électricité.

Pour continuer ou préparer
 Un visite de la galerie critique
 Petit catalogue de livres, agendas, affiches par la galerie (à D)
 Il faut voir : tous ces tableaux sont à voir !

N. Benjamin : l'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique (à la page)

Alexandre Merin

GALERIE PHOTOS

TOUTES LES NEWS

Week-end à Zaydoute - la critique

20/11/2017

Justice League - la critique du...

20/11/2017

Come Swim : la critique du court-métrage

20/11/2017

Bon-office France Catherine...

20/11/2017

Le trappier des grands lacs - la...

20/11/2017

Démarrages Paris 14h / Coco annonce...

20/11/2017

M - la critique du film

20/11/2017

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

VOIR ALIRE

1 200 abonnés

VOIR ALIRE

1 200 abonnés

VOIR ALIRE

1 200 abonnés

NOS GAZOUILLIS

Tweets de @voiralire

L'homme de Guerre au service de la Mission - La mission...
Chapelle - en 1917 - 1942
Généralissime...
2 000

Tweets de @voiralire

Première sélection pour le Grand Prix de la Critique (2017)
20/11/2017

Informations

Tous droits réservés voiralire.com 2017-2014. Conformément à la loi n° 26-07 du 6 janvier 1978 relative à l'Informatique, aux fichiers et aux libertés, le site voiralire.com est enregistré à la CNIL, sous le numéro : 103311.

Vos articles cinéma préférés

- Justice League - la critique du film
- M - la critique du film
- Genos et Theodor - la critique du film
- Danny Baker - la critique
- Les résidents du train fantôme - la critique du film

Vos critiques BD préférées

- Plus petit de toi - La chronique BD
- Logo Wink T2 L'Étoile du Malin - La chronique BD
- Sacha Gully - T1 - Le bien aimé - La chronique BD
- On Mars - T1 - Un monde rouillé - La chronique BD
- Edzars - La chronique BD

Vos articles Musique préférés

- Manson - et si l'album Six était plus fort que le CD Computer de Radiohead
- Lava Palace - Conquête la somme des âges
- Keep Dancing Inc. (EP du week-end) Vinyl Public Offering
- Porfido - Miracle Sun un EP qui veut le voyage electro rock
- Tout qu'on est là - Hugo TSD fidèle à lui-même

Accueil
L'équipe
Publicité
Conditions générales d'utilisation

Vernissage de l'exposition "Les Derniers Grands Initiés"

Jeu, 5 octobre 2017 18:00-21:00 CEST



Description: Aborigène Galerie
 45 Rue de Seine
 75006 Paris 6

Du 5 octobre au 25 novembre 2017
 Du lundi au vendredi de 11h30 à 19h et le samedi de 13h à 19h

Exposition "Les Derniers Grands Initiés, aux origines de l'art aborigène contemporain"

Connaissez-vous l'art aborigène contemporain ? Du 5 octobre au 25 novembre 2017, l'Aborigène Galerie présente une impressionnante collection de cet art australien dans le cadre de l'exposition "Les Derniers Grands Initiés, aux origines de l'art aborigène contemporain".

Quand on pense à l'Australie, on a plutôt les surfeurs et les kangourou en tête que l'art aborigène contemporain. Pourtant, ce courant artistique est d'une grande richesse et il est à découvrir cet automne à Paris ! Du 5 octobre au 25 novembre, l'Aborigène Galerie accueille l'expo Les Derniers Grands Initiés, un rassemblement exceptionnel d'oeuvres réalisées par les pionniers de l'art aborigène contemporain.

En 1971, dans la communauté de Papunya en Australie, Geoffrey Bardon incite les aborigènes à transposer sur toile les motifs du "Temps du rêve", traditionnellement peints sur le sable ou le corps pendant les cérémonies rituelles. C'est là le début d'un courant pictural majeur : l'art contemporain aborigène.

En intitulant cette exposition "Les Derniers Grands Initiés", Nicolas Andrin, cofondateur de l'Aborigène Galerie rend hommage aux premiers artistes de ce courant, qui sont "les derniers à détenir cette expérience du "monde d'avant", dit-il, c'est à dire le monde dépourvu de toute influence occidentale.

Ainsi vous pouvez admirer dans cette exposition les peintures issues de trois courants d'art aborigène contemporains : celles de la communauté Papunya, représentée par des artistes tels que Kaapa Tjampitjinpa, Ronnie Tjampitjinpa, Charlie Tawara, Clifford Possum Tjapaltjari et Ningura Napurrula, celles de la communauté Yuendumu (Paddy Japaltjari Stewart, Maggie Napangardi Watson, Judy Napangardi Watson) et celles de la communauté de Mount Liebig, incarnées par les oeuvres de Bill Whiskey.

Pour cette exposition, c'est donc une impressionnante collection d'oeuvres qu'est parvenu à réunir Nicolas Andrin. Un véritable voyage au croisement de la tradition ancestrale aborigène et de la modernité.





« Galerie Lella Hordoch Pia NYrvoLD « Transforming Venus » 22 Septembre au 28
Octobre 2017

Galerie ARTCUBE exposition Lionel KAZAN 28 Septembre au 30 Octobre 2017 »

**Aborigène Galerie « Les Grands Initiés » 5
Octobre au 25 Novembre 2017**



ABORIGÈNE GALERIE

«LES GRANDS INITIÉS»
aux origines de l'art aborigène contemporain

Exposition du 5 octobre au 25 novembre 2017

Aborigène Galerie a le plaisir de vous inviter
au vernissage de l'exposition «LES GRANDS INITIÉS»
le jeudi 5 octobre 2017 de 19h à 22h

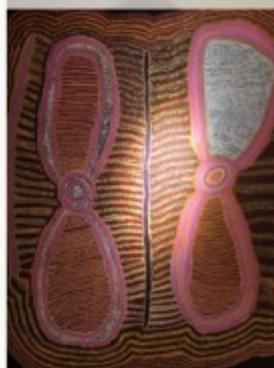
Aborigène Galerie

46 rue de Seine - 75006 Paris
tel. +33 6 10 36 52 50 - aborigene@paris.com
www.aborigene.fr



46 rue de Seine Paris 6

<http://www.aborigene.fr>





ACTUALITÉS SUR SAINT GERMAIN DES PRÈS

Paris Tribune

BACK TO ARTICLES →

LES DERNIERS GRANDS INITIÉS

Figaro



PARIS IN FRANCE
21.08.2017

Une grande et impressionnante exposition sous le thème l'art aborigène contemporain "Les Derniers Grands Initiés" aura lieu à l'Aborigène Galerie du 5 octobre au 25 novembre 2017.
Adresse: 46 Rue de Seine 75006

A big and impressive exhibition under the theme Contemporary Aboriginal Art "Les Derniers Grands Initiés" will be held at the Aborigène Gallery from October 5 to November 25, 2017.
Address: 46 Rue de Seine 75006